

APOCALYPSE GNOSTIQUE DE PIERRE (NH VII, 3)

Le Sauveur, se tenant en haut du Temple, à l'aplomb de sa base et en harmonie avec la dizaine de colonnes, et se reposant sur le nombre de la Grandeur vivante immaculée, me dit:

«Pierre, bénis sont ceux qui appartiennent au Père, car ils sont au-dessus des cieux. Lui, il a manifesté la vie à ceux qui sont issus de la vie grâce à moi, puisque j'ai rappelé que ce sont eux qui sont édifiés sur ce qui est solide, afin d'entendre ma parole et de savoir distinguer des paroles d'injustice et de transgression de la loi, et des paroles de justice, étant donné qu'elles proviennent de la hauteur de chaque parole de ce plérôme de la vérité, puisqu'ils ont été illuminés harmonieusement par celui que les principautés recherchent mais sans l'avoir trouvé, ni qu'on ait parlé de lui en une quelconque génération de prophètes, alors qu'il s'est manifesté maintenant comme suit: en celui qui est manifesté, c'est le Fils de l'Homme exalté au-dessus des cieux dans la crainte des hommes de même nature. Or toi aussi, Pierre, deviens parfait par ton nom et par moi aussi, celui qui t'ai choisi, car j'ai fait de toi une autorité, également pour le reste que j'ai appelé à la connaissance».

«Sois fort donc, jusqu'à ce que l'imitateur de la justice de celui qui t'a appelé auparavant, t'appelle afin que tu le connaisses, selon le mode approprié, relativement à l'écart qui le déchire, à propos des tendons de ses mains et de ses pieds, à propos de la pose de la couronne par les gens de la Médiété, et à propos du corps de son illumination. C'est dans l'espoir d'un service en vue d'un salaire "glorieux" qu'on le prend, au point qu'il en vienne à te réprimander trois fois, cette nuit-là».

Alors qu'il disait cela, je vis les prêtres et le peuple accourant à nous avec des pierres comme pour nous tuer. Et moi, je fus troublé à l'idée que nous allions mourir.

Puis, il me dit: «Pierre, je t'ai dit maintes fois que ce sont des aveugles qui n'ont pas de guides. Si tu veux connaître leur aveuglement, mets les mains sur les bords de ta tunique et dis ce que tu vois».

Mais quand je fis cela, je ne vis rien. Je dis: «Il n'y a rien à voir».

Il me dit à nouveau: «Recommence». Alors, il se produisit en moi une crainte mêlée de joie, car je vis une lumière nouvelle plus grande que la lumière du jour. Après cela, elle se posa sur le Sauveur, et je lui fis savoir ce que j'avais vu.

Puis, il me dit encore: «Lève les mains et écoute ce que disent les prêtres et les gens du peuple». Et j'écoutai les prêtres se tenant avec les scribes, alors que les gens de la foule s'époumonaient à crier.

Quand il entendit cela de ma bouche, il me dit: «Dresse les oreilles de ta tête et écoute ce qu'ils disent». Et j'écoutai à nouveau: «Alors que tu es assis, c'est à toi qu'ils rendent gloire».

Et comme je disais cela, le Sauveur dit: «Je t'ai dit: "Ce sont des aveugles et des sourds". Écoute donc maintenant ce qui t'est dit mystérieusement, et garde-toi de le

dire aux enfants de cet éon. Car toi, dans ces éons-ci, on te blasphèmera puisqu'ils ne te connaissent pas, alors que par la connaissance, on te rend gloire.»

«En effet, une foule émanera de l'autorité de notre parole, mais ils s'en détourneront par la volonté du père de leur erreur puisqu'ils auront fait ce qui lui plaît, et il les manifestera dans son jugement comme les serviteurs de la parole. Et ceux qui auront été mélangés à eux deviendront leurs prisonniers privés de perception. Le non-mélangé, l'innocent, le bon, on le pousse vers l'ouvrier de la mort et jusqu'au royaume de ceux qui rendent gloire à ce Christ grâce à "l'apocatastase" et qui rendent gloire aux hommes de l'institution mensongère.»

«Ceux-ci viendront après toi et seront greffés sur le nom d'un mort tout en pensant qu'ils seront purifiés, alors qu'ils n'en seront souillés que davantage et qu'ils trébucheront sur un nom erroné, aux mains d'un magicien mauvais, et sur une doctrine multiforme, tout gouvernés qu'ils sont par l'hérésie. En effet, certains d'entre eux deviendront blasphémateurs de la vérité et médisants, et ils se calomnieront les uns les autres.»

«À d'autres on donnera le nom: "Ils se tiennent par la puissance des archontes" —un homme et une femme nue aux formes multiples et aux passions multiples. Et ceux qui disent cela iront à la recherche de rêves. S'il leur arrive de dire qu'un rêve est venu d'un démon digne de leur erreur, alors on leur donnera la corruption au lieu de l'incorruptibilité.»

«Le mal, en effet, ne peut pas produire de bon fruit, car chacun produit ce qui ressemble au lieu d'où il provient, pas plus que toute âme ne provient de la vérité ou de l'immortalité. Car, n'importe quelle âme d'ici-bas relève de la mort selon nous, dans la mesure où elle demeure tout le temps esclave, ayant été créée pour ses désirs et la corruption éternelle de ceux-ci —c'est ce qu'ils sont et d'où ils sont issus—, puisque les âmes aiment les créatures de la matière qui a jailli avec elles. En revanche, Pierre, les âmes immortelles ne leur ressemblent pas; mais tant que le moment n'est pas encore venu, l'âme immortelle doit devenir pareille à une morte, sans révéler sa nature, étant seule l'immortelle, désirant l'immortalité, ayant la foi, et souhaitant abandonner les créatures de la matière. Car, on ne récolte pas des figues parmi les épines ou parmi les buissons épineux, si on est sage, ni des raisins parmi les fourrés d'épineux. En effet, l'un provient toujours par ce dont il est issu; s'il est issu de ce qui n'est pas bon, il devient destruction et mort pour elle. L'autre, au contraire, provient de l'éternel, de celui qui est de la vie et de l'immortalité de la vie à laquelle les âmes immortelles ressemblent. Ainsi, tout ce qui n'existe pas se dissoudra dans ce qui n'existe pas. Il en va ainsi des sourds et des aveugles qui s'accordent seulement avec les leurs.»

«D'autres encore se mettront à l'écart à partir de doctrines erronées et à des mystères et ils égarent le peuple. —D'aucuns quoique ne connaissant pas les mystères, parlent de ce qu'ils ne connaissent pas; mais ils se vanteront de ce qu'à eux seuls appartient le mystère de la vérité; et avec orgueil ils se mettront à avoir l'arrogance d'envier l'âme immortelle qui est devenue gage. En effet, tout pouvoir, autorité et puissance d'ici-bas désire s'unir à celles qui sont dans le monde créé, afin qu'à celles qui n'existent pas, puisque tombées dans l'oubli, gloire soit rendue par celles qui existent, bien qu'elles n'aient pas été sauvées, ni amenées par elles sur le chemin, avec le désir constant de

devenir les indestructibles. Or, s'il arrive que l'âme immortelle reçoive force de l'esprit d'intelligence, aussitôt ils s'attachent à l'un de ceux qui ont été égarés.»

«De nombreux autres encore, s'opposant à la vérité —ce sont les messagers de l'erreur— mélangeront leur erreur à la Loi qui est leur en opposition à mes pensées pures, puisqu'ils fixent leur regard sur l'Un en pensant que les choses bonnes et mauvaises proviennent du même. C'est faire trafic de ma parole! Et ils établiront une destinée dure en laquelle courra vainement l'espère des âmes immortelles jusqu'à mon avènement, —car elles resteront des leurs—, et jusqu'au pardon —le mien— de leurs erreurs, celles en lesquelles elles sont tombées à cause des adversaires. C'est que j'ai accepté d'être leur rançon en échange de la servitude en laquelle elles demeuraient, en vue de leur donner la liberté. Car c'est un reste contrefait qu'ils créeront au nom d'un mort —c'est Hermas, le premier-né de l'injustice—, afin que les petits ne croient pas en la lumière qui existe. De tels gens, ce sont les ouvriers qui seront jetés dans la ténèbre extérieure, hors des enfants de lumière. Car eux, non seulement ils n'entreront pas, mais ils ne laisseront pas entrer ceux qui viendront pour obtenir leur consentement en vue de la rémission de leurs péchés.»

«D'autres encore d'entre eux, possédant cette souffrance, pensent accomplir la sagesse de la fraternité qui existe réellement —c'est la communion spirituelle avec les compagnons enracinés dans la communion par laquelle se manifestera le mariage d'incorruptibilité, alors que se manifestera la réplique contrefaite de cette sorte de fraternité— ce sont ceux qui oppriment leurs frères en leur disant: "C'est grâce à cela que notre Dieu nous fait miséricorde, s'il existe un salut pour nous grâce à cela", ignorant le châtement réservé à ceux qui se réjouissent de ceux qui ont fait cela aux petits qu'ils ont vus après qu'ils ont été faits prisonniers.

«Puis, il y en aura encore d'autres qui seront hors de notre nombre à qui l'on donnera le nom d'évêque et aussi de diacre comme s'ils avaient reçu leur pouvoir de la part de Dieu, avec un penchant pour l'octroi des premiers sièges. Ces gens-là sont des canaux sans eau!».

Alors moi, je dis: «Je prends peur à propos de ce que tu m'as dit, car ce sont des "petits" à nos yeux, les contrefacteurs, car il y en aura un grand nombre qui égarera encore un grand nombre de vivants en les écrasant sous eux, et s'ils prononcent ton nom, on les croira». Le Sauveur dit: «Il y a un temps fixé au nombre de leurs erreurs pendant qu'ils règneront sur les petits. Puis après l'achèvement de l'erreur, se renouvellera celui qui ne vieillit pas —le raisonnement immortel— et on règnera sur ceux qui sont les rois. Et de leur erreur, il arrachera la racine, et il fera d'elle un exemple, et elle sera manifestée avec toute la liberté qu'elle s'est acquise. Et les êtres de cette sorte deviendront inaltérables.»

«Pierre! Viens donc! Allons jusqu'à l'accomplissement de l'harmonie du Père immaculé. Car voici, ils arrivent ceux qui attireront à eux le verdict, et on fera d'eux un exemple. Quant à moi, on ne peut pas me toucher. Mais toi, Pierre, tu te tiendras au milieu d'eux. Ne crains pas ta pusillanimité. Leurs raisonnements seront endurcis, car l'Invisible s'est dressé devant eux».

Après qu'il m'eut dit cela, je le vis comme s'ils se saisissaient de lui. Et je dis: «Que vois-je, Seigneur? T'appartient-il à Toi qu'on te saisisse? Et Toi qui me retiens? Et qui est celui qui se réjouit au-dessus du bois de la croix et qui sourit? Quant à l'autre, ils

martèlent ses pieds et ses mains?». Le Sauveur me dit: «Celui que tu vois se réjouir au-dessus du bois et sourire, c'est le vivant Jésus. Mais celui qu'ils percent de clous aux mains et aux pieds, c'est son corps charnel, le substitut, alors qu'ils en font un exemple. Celui qui est venu à l'existence, à la ressemblance de celui-là, vois-le avec moi».

Or, après avoir regardé, je dis: «Seigneur, il n'y a personne qui te voit! Partons d'ici». Mais il me dit: «Je t'ai dit: "les aveugles, écarte-toi d'eux"; et toi, vois plutôt comme ils ne comprennent pas ce qu'ils disent. En effet le fils de leur gloire a été donné en exemple à la place de mon Serviteur».

Puis je vis quelqu'un s'approchant de nous, ressemblant à lui et à celui qui riait au-dessus du bois; il était écrit grâce à l'Esprit Saint, et c'était le Sauveur. Or, il y avait une grande lumière qui les entourait, indicible, et la multitude des anges ineffables et invisibles les bénissaient. Et moi, dès lors que je vis qu'ils manifestaient celui qui glorifie, il me dit: «Sois fort! C'est à toi qu'on a livré ces mystères pour les connaître clairement, à savoir: Celui qu'ils ont cloué, c'est le premier-né et la maison des démons, le couteau de pierre avec lequel ils chassent, appartenant à Élohim et à la croix qui est sous la Loi. En revanche, celui qui se tient près de lui, c'est le Sauveur vivant, celui qui était d'abord dans celui qu'ils ont saisi et qui s'est échappé; il se tient debout dans la joie, voyant que ceux qui lui ont fait violence sont divisés entre eux et se moquant, à cause de cela, de leur aveuglement, sachant que ce sont des aveugles nés. Ainsi donc, doit-il exister celui qui souffre, c'est le corps substitut. Mais celui qui a été relâché, c'est mon corps incorporel. Car moi, je suis l'Esprit d'intelligence, celui qui est plein de lumière rayonnante. Celui que tu as vu s'approcher de moi, c'est notre Plérôme d'intelligence, celui qui réunit la lumière parfaite et mon Esprit Saint.»

«Ainsi les choses que tu as vues, tu les transmettras à ceux de l'espèce étrangère qui ne sont pas issus de cet éon. Il n'y aura pas de gloire, en effet, en un homme quelconque qui n'est pas immortel, sauf en ceux qui sont élus d'une nature immortelle, celle qui s'est manifestée capable de recevoir pour elle le surcroît. C'est pourquoi j'ai dit: "À celui qui a, il lui sera donné et il aura du surplus. Mais celui qui n'a pas" —c'est l'homme de ce lieu de mort totale, celui qui est mis à l'écart de la plantation de la création et de l'engendrement, c'est-à-dire, si se manifeste quelqu'un à rattacher à la nature immortelle, on s'imagine qu'on le saisit— "on lui enlèvera ce qu'il a et on l'ajoutera à celui qui est".»

«Toi donc, sois courageux et ne crains quoi que ce soit, car je serai avec toi pour qu'aucun de tes ennemis ne se rende maître de toi. La paix soit avec toi! Sois fort».

Ayant dit cela, le Sauveur rentra en lui.